

## **Compte-rendu de la réunion sur les salons de massage Organisée par Zéromacho le 10 avril 2026 à Paris (75)**

À l'occasion de la sortie du livre de Zéromacho sur les « salons de massages » de Paris, *Des bordels aux forums. Paroles d'hommes* (éd. La Trêve), Zéromacho a organisé le 11 avril 2026, à l'Espace Mondétour (Fondation Scelles), une rencontre sur le thème

### **La face cachée des « salons de massages » les hommes qui achètent des femmes**

**Les participant·es ont fait le point sur l'application insatisfaisante de la loi au sujet de la pénalisation de ces hommes.**

Décor : une carte de Paris (en pj), avec le nombre de faux « salons de massages » pour chaque arrondissement, au total **426**.

En ouverture, dévoilement de **l'affiche sur les clients-prostitueurs**, réalisée par Zéromacho (en pj).

#### ***Rappel de quelques données de base :***

En France, 1 homme sur 5 a payé, au cours de sa vie, pour un acte de prostitution. Soit 5 millions d'hommes.

En payant, ils sont au moins 4 000, chaque jour, rien qu'à Paris, à imposer une « finition » dans un prétendu « salon de massages ».

**Tant que les hommes pourront acheter du sexe,  
toutes les femmes seront à vendre.**

\*\*\*

#### **Maud Olivier**

*La loi abolitionniste française votée le 13 avril 2016 porte votre nom et celui de votre collègue Catherine Coutelle, car vous étiez les deux députées rapporteuses de ce texte qui marque un renforcement de la position abolitionniste de la France, affirmée par la loi du 13 avril 1946. Sur le modèle en vigueur en Suède depuis 1999, la loi Olivier-Coutelle innove en mettant l'accent sur la responsabilité des hommes qui paient pour un acte de prostitution : elle prévoit pour eux une amende et un stage.*

*Maud Olivier : Avec la présidence de François Hollande, le contexte politique était favorable, et nous avons bénéficié d'un consensus politique transpartisan, mais les résistances ont été farouches : opposition de nombre d'élus, campagnes de presse centrées sur la pénalisation des prostitueurs, et non sur les autres piliers de la loi (parcours de sortie pour les victimes, lutte contre les réseaux de proxénétisme et information du public sur les réalités de la prostitution). Malgré les insultes et les menaces, nous avons tenu bon. Depuis dix ans, je continue à défendre la loi française,*

Compte-rendu de la réunion sur les salons de massage organisée par Zéromacho le 10 avril 2026 à Paris

notamment à l'étranger où je suis souvent invitée pour faire part de l'expérience française du modèle abolitionniste.

*Après chaque intervention, le comédien Franck Jazédé lit des extraits du livre de Zéromacho sur les prostitueurs.*

\*\*\*

### **Claudine Legardinier**

*Vous êtes une spécialiste reconnue du sujet des hommes qui paient un acte de prostitution, et vous avez écrit une postface substantielle au livre de Zéromacho.*

*Que pensez-vous du mot « client » ?*

Il relève d'une analyse purement économique alors qu'il s'agit d'un homme exerçant le pouvoir de son argent sur une personne vulnérable, une femme pour la grande majorité. Ce n'est pas un hasard s'il n'y a pas de mot pour désigner cet acteur clé du système prostitutionnel. Ce qui n'a pas de nom ne peut pas être pensé, donc remis en cause. C'est la prostituée, éternellement, que les sociétés placent sous les projecteurs, comme si elles étaient les inventrices de ce système. C'est pour en finir avec cette occultation et pour renverser la perspective que les féministes ont forgé le mot de « prostitueur » ; ceux qui reprochent au mot « prostitueur » l'association avec « tueur » n'entendent pas que dans « prostituée », il y a « tuée » ; le mot espagnol est plus vigoureux, *putero*, qu'on pourrait traduire par « putard ». L'occultation des prostitueurs demeure, dans les médias et jusque dans les tribunaux.

*De quand datent les premières recherches sur les « acheteurs de sexe » ?*

Le pionnier est l'universitaire suédois Sven-Axel Månsson, dont la première étude, commandée par l'Unesco, date de 1986. Månsson y posait les bases d'une analyse que toutes les enquêtes ont confirmée depuis. Sous l'alibi du besoin sexuel de l'homme seul ou disgracié, Månsson relevait déjà la complexité des motivations. Pour lui, ce phénomène culturel, et non naturel, inscrit dans une société profondément inégalitaire, relève d'une construction de la masculinité qui voit les femmes comme « des outils servant à confirmer la virilité ». Pour lui, le recours à la prostitution est le miroir grossissant des modèles et des rôles sexuels ayant cours dans l'ensemble de la société. Son travail a mis à jour un système fortement conservateur, « un espace homosocial libéré des exigences égalitaires des femmes », « un monde où l'ordre ancien est restitué ».

*Vidéo avec un message de « **félicitations à la France** »  
de **Sven-Axel Månsson**, rappelant l'essentiel*

Auparavant, c'était la prostituée qui était punie pour une sexualité qui n'était pas la sienne. Or il s'agit de sexualité masculine, et non féminine. La prostitution est un problème d'hommes.

Les modèles suédois et français marquent une rupture en ce qu'ils appellent à une remise en question radicale de la responsabilité des hommes dans la prostitution.

*Votre recherche, parue en 2005, était la première en France. [Saïd Bouamama et Claudine Legardinier, *Les Clients de la prostitution. L'enquête*, Presses de la Renaissance.] Quelles en étaient les conclusions ?*

Compte-rendu de la réunion sur les salons de massage organisée par Zéromacho le 10 avril 2026 à Paris

L'enquête mettait au jour l'égoïsme de ces hommes, leur recherche d'un rapport sans risque et sans engagement, leur plaisir de chasser, leur indifférence morale ; leur discours montrait un besoin d'esquiver toute responsabilité en se présentant comme des victimes : victimes de besoins physiologiques, victimes des difficultés de l'existence mais surtout victimes des femmes (trop exigeantes, trop compliquées, ayant... trop de pouvoir ! un pouvoir de leur dire non, que certains vivent comme un scandale ou une injustice). Leur recours à la prostitution tenait en réalité du rite d'appartenance, de l'intégration au groupe des hommes, de l'entretien d'un entre-soi masculin. Les mots montraient une agressivité sous-jacente, un désir de vengeance, une colère, une hostilité envers les femmes, réduites à l'état de marchandises à consommer ; un certain racisme également. Les prostitueurs, qui estiment avoir le droit, sous prétexte qu'ils ont payé, d'imposer leurs exigences sexuelles, sont les premiers agresseurs de ces femmes, ce qu'on passe sous silence. La prostitution, c'est le risque permanent d'être insultée, humiliée, harcelée, agressée, violée, et même tuée.

Il resterait aujourd'hui à lancer une nouvelle enquête auprès des hommes des jeunes générations, biberonnés à la pornographie...

\*\*\*

**Des masseuses**, membres de la Fédération française des massages bien-être, qui est partenaire de Zéromacho dans des actions de sensibilisation du public et de pétition, témoignent des demandes sexuelles et outrages sexistes de certains clients, avec pour conséquence l'image dégradée de leur profession. Pour beaucoup de gens, le mot « masseuse » en est venu à signifier « prostituée ».

**Françoise Fricaud.** Je reconnais ces hommes à leur besoin exprimé, toujours urgent : ils veulent un rendez-vous très vite, dans la journée. Certains me demandent : « Est-ce que je pourrai être nu ? »

**Laurence Dubois.** Pendant un hiver, j'ai pensé à arrêter : les seuls qui téléphonaient, c'étaient des mecs ; ils tournaient autour du pot et me faisaient perdre du temps.

On me dit souvent que c'est pas grave et que je ne devrais pas le prendre si mal, mais les gens ne se rendent pas compte : c'est salissant.

\*\*\*

### **Gérard Biard**

*Vous êtes le président de Zéromacho, et vous avez écrit la préface de ce livre sur les hommes qui achètent des Chinoises dans les « salons de massages » de Paris*

**Gérard Biard.** Ce que nous apporte ce livre, c'est un éclairage sur ce que peuvent être des hommes, quand ils se retrouvent entre eux et qu'ils se lâchent. Cela rappellera leur service militaire aux hommes assez vieux pour l'avoir fait, la chaude ambiance des chambrées, et des sorties en groupe pour aller au bordel.

Le point commun des hommes de ce livre : pour eux, les femmes sont à leur service, elles sont des objets qu'ils manipulent et dont ils commentent entre eux les caractéristiques.

La prostitution est une entreprise d'exploitation, où la seule personne qui a le choix est l'homme qui paie. Le prétendu « travail du sexe » n'est ni du travail ni du sexe ; le travail relève du Code du travail, et la prostitution du Code pénal

\*\*\*\*\*

## **QUE FAIRE CONTRE CES VIOLENCES ? QUE FONT-ILS ?** **Témoignages d'activistes et de représentants des pouvoirs publics**

### **Un exemple suédois**

Message de **Malin Roux Johansson**, responsable de l'association suédoise Realstars, qui lutte contre les faux « salons de massages » thaïlandais, à Stockholm et à Göteborg.

« Nous sommes allées dans de nombreux “salons”. Nous rencontrons des femmes souvent isolées et en situation de vulnérabilité. Nous organisons des rencontres, où elles peuvent échanger et se soutenir. Nous avons fait réaliser une vidéo en thaï, et nous parlons aussi en anglais avec elles. La police agit, avec des contrôles et des enquêtes, mais c'est souvent après coup. Nous pensons qu'il faut aussi agir plus tôt. C'est pourquoi nous allons vers ces femmes, et construisons la confiance, petit à petit. Nous proposons un message simple à afficher au comptoir : “Nous n'acceptons pas l'achat de services sexuels.” »

\*\*\*

### **Frédéric Boisard**, de la Fondation Scelles

*Depuis 9 ans, vous animez, avec Rosen Hicher, survivante de la prostitution, des stages prévus par la loi pour les clients-prostitueurs. De votre expérience vous avez tiré un livre important, Maintenant, vous savez (éd. LIBRE), qui démonte les excuses avancées par ces hommes pour tenter de justifier leur acte.*

*Quelles sont vos conclusions ?*

*Frédéric Boisard* Ce sont tous des menteurs ! Des innocents, de pauvres victimes. Ils passaient par là, ils n'ont rien fait, ou alors c'était la première fois, et ils ne savaient pas que c'était interdit. Ils tordent la réalité pour qu'elle colle à la fiction qu'ils viennent chercher. Pour eux, les femmes ne sont que des objets destinés à servir à leur plaisir.

Loin d'avoir mauvaise conscience, ils sont surtout désolés... d'avoir été attrapés.

L'évolution n'est pas encourageante : année après année, ces hommes sont toujours aussi centrés sur eux, se cherchant des excuses et ne comprenant pas pourquoi ils sont là. Après une journée de stage de sensibilisation, néanmoins, la plupart disent que ce qu'ils ont entendu les a fait réfléchir et qu'ils ne recommenceront pas, mais nous n'avons pas les moyens de connaître les taux de récurrence.

La police agit seulement dans une minorité de départements, et la moitié des verbalisations ont lieu à Paris. Au total, depuis 2017 jusqu'à la fin de 2025, il n'y a eu que 11 492 verbalisations d'hommes ayant payé un acte de prostitution. Mais pour ceux qui sont poursuivis avec des circonstances aggravantes (notamment la prostitution de mineures), il n'y a eu que 150 hommes poursuivis, et seulement 27 ont été condamnés...

\*\*\*

### **Geoffroy Boulard**

*Vous êtes le maire du 17<sup>e</sup> arrondissement de Paris, votre arrondissement est celui de Paris qui compte, par rapport à sa population, le plus grand nombre de ces prétendus « salons de massages » (55 d'après le dernier décompte de Zéromacho).*

*Vous voulez que le 17<sup>e</sup> devienne un arrondissement-pilote dans la lutte contre ces lieux de prostitution, tout en ayant conscience des limites de votre pouvoir — le maire*

*n'a pas le pouvoir de faire fermer ces établissements, car c'est seulement la police, sur réquisition du procureur, qui peut le faire.*

*Geoffroy Boulard* Je suis très motivé par le sujet de la prostitution, car c'est pour moi une question de dignité de la personne humaine. J'avais déjà été alerté sur les faux « salons de massages » quand j'ai rencontré des membres de Zéromacho.

J'ai monté une cellule en invitant à se réunir les personnes concernées par ce sujet, outre les bénévoles de Zéromacho qui tiennent à jour la liste des « salons ». Ce sont des représentants de la police, le commissaire de l'arrondissement et la Brigade de répression du proxénétisme ; de la Ville de Paris (direction de l'urbanisme) ; des propriétaires (syndicats).

Nous avons recherché qui sont les propriétaires des locaux loués à des gérants de faux « salons de massages ». Nous leur avons écrit pour leur signaler le risque qu'ils encouraient — la complicité de proxénétisme —, et leur avons demandé de se mettre en règle.

Le commissaire de police procède à des contrôles systématiques en compagnie d'un contrôleur de l'URSSAF, ce qui a abouti à plusieurs fermetures administratives pour travail dissimulé ou manquement à l'hygiène.

Avec cette cellule expérimentale, je voudrais faire école auprès de maires d'autres arrondissements de Paris, et suis prêt à me joindre à des collègues pour que nous agissions ensemble sur ce sujet qui nous concerne tous.

**Martine B. Côté**, chercheuse et activiste québécoise, exprime sa surprise et son admiration : dans son pays, aucun homme politique ne prendrait publiquement position sur la prostitution.

\*\*\*

### **Colonel Jérôme Barlatier**

*Vous êtes le chef de la section d'appui judiciaire de Paris, région de gendarmerie Île-de-France, vous luttez contre les réseaux criminels qui tiennent ces prétendus « salons de massages », et vous avez pris contact avec Zéromacho en vue d'une coordination.*

Sur le fondement d'un état de la menace du phénomène du proxénétisme en région Île-de-France, une étude plus précise a été réalisée sur la traite de êtres humains dans les salons de massage. En grande partie réalisée sur le fondement du recensement de l'association Zéromacho, l'analyse élaborée permet d'envisager des mesures de remédiation qui seront proposées aux autorités.

\*\*\*

### **Conclusion de Zéromacho**

Les intervenant-es à cette rencontre viennent d'horizons différents. Ensemble, nous pouvons nous unir dans l'action, car notre but est le même : faire appliquer la loi Olivier-Coutelle, une grande loi française, qui inscrit dans le droit une révolution des mentalités encore inachevée — **la prostitution est un problème d'hommes.**

Après avoir réfléchi à des stratégies innovantes, nous sommes repartis plus optimistes, et vous donnons rendez-vous dans dix ans pour refaire le point.

Florence Montreynaud

Compte-rendu de la réunion sur les salons de massage organisée par Zéromacho le 10 avril 2026 à Paris